

ASSOCIATION DES AMIS D'ALBERT ROBIDA

LETTRE D'INFORMATION N° 27

Juin 2012

Cotisations 2012

Ci-joint la lettre d'appel des cotisations 2012. Nous remercions nos amis membres qui ont déjà réglé par avance. Nous espérons que tous les autres nous honoreront de leur confiance pour ce nouvel exercice. L'Assemblée générale a décidé de maintenir les tarifs de 2011 : Individuel 40 € – Couple 50 € – Bienfaiteur à partir de 75 € – Moins de 25 ans : 10 €. **Attention : Nous demandons la mention de votre adresse internet** pour une communication plus aisée et rapide avec les adhérents. Si vous n'avez pas une telle adresse, dites-le nous.

Le Téléphonoscope

Le téléphonoscope n° 19 aura pour thème : **Robida et la santé**

Ce numéro analysera d'abord les multiples illustrations publicitaires consacrées par Robida aux médicaments ou aux cosmétiques. L'époque propose toutes sortes de potions, d'élixirs, d'onguents plus ou moins miraculeux capables de combattre les maux les plus variés. Robida apporte sa verve plus ou moins ironique à ces célébrations incertaines. Les publicités pour cosmétiques ne sont pas moins réjouissantes. Ceux-ci tirent leurs vertus de pays lointains, souvent exotiques, ou bien sont dus à des personnalités pittoresques. Tout ceci est l'occasion pour Robida de décrire malicieusement de multiples scènes de la vie de l'époque.

Parmi ces collaborations publicitaires, l'une prend une ampleur particulière, celle qui lie Robida à Angélo Mariani dont il vante le vin presque miraculeux. Ainsi Robida va illustrer et parfois écrire divers petits romans qui font intervenir le divin produit. On retrouve là les romans publicitaires du *Vingtième Siècle*. Robida s'est aussi certainement souvenu des remèdes souvent généralistes dont il a loué les qualités, quand il crée le *grand médicament national*. Or celui-ci constitue avec la guerre miasmatique qui est son opposé et complément, un des thèmes essentiels de *La Vie électrique*. Enfin, avec *Le Parnasse hippocratique*, Robida illustre l'esprit carabin. Mais ce n'est pas la seule occasion de rencontrer un Robida égrillard.

Actualités 2012

1 – Exposition *Gargantua et Robida, deux géants*

L'inauguration de l'exposition *Gargantua et Robida, deux géants* a eu lieu le samedi 14 avril à 16 h au **musée Rabelais de la Devinière à Seuilly** (5 km de Chinon). Elle est maintenant ouverte tous les jours de 10h à 12h30 et de 14h à 18h.

L'exposition se tient dans divers bâtiments, restes du domaine où Rabelais a passé son enfance. Très beau paysage alentours où Rabelais a situé la guerre picrocholine, d'autant qu'on a replanté une part des vignes du domaine. L'exposition comporte de nombreux dessins et aquarelles originaux, des livres, lettres, affiches prêtés par des membres de l'Association. Des panneaux réalisés par Alain Leconte sur une conception de Sandrine Doré, expliquent la genèse de l'illustration de Rabelais par Robida en prenant souvent les illustrations de Gustave Doré comme points de comparaison. La verve truculente de Robida est particulièrement bien adaptée

L'inauguration a été fort sympathique. Le maître des lieux, M. Alain Leconte, et M. le vice-président du Conseil général d'Indre et Loire, propriétaire des lieux, ont commenté l'événement et remercié l'Association. Il faut dire que celle-ci était bien représentée, d'abord par les prêteurs Christian Berthault et Philippe Brun, malgré l'absence de Michel François souffrant, puis par le bureau avec Eric Blanchegorge, Jean-Claude Viche et Dominique Lacaze, ainsi que par Christophe Graveraux, membre de notre Conseil et par Philippe Burgaud. On doit à ce dernier le reportage photographique diffusé sur notre site et sur Facebook.

2 – L'Exposition *Futur antérieur* à l'espace Agnès B.

Futur antérieur, tel est le titre de l'exposition organisée du 24 mars au 26 mai à la Galerie du Jour Agnès B. au 47 rue Quincampoix à Paris avec comme commissaire Jean-François Sanz. Cette exposition réunit d'une part des productions culturelles de la fin du XIX^e et du début du XX^e qui anticipaient un futur proche et d'autre part des œuvres d'artistes contemporains qui s'en sont inspirés,

Ces artistes se revendiquent de différents courants, dont le plus connu est le « steam punk » c'est à dire « punk à vapeur » que l'on peut traduire en fait par « futur à vapeur ». Ce terme désigne au départ un [genre littéraire](#) de [science-fiction](#) américaine né à la fin du XX^e siècle, dont l'action se déroule dans l'atmosphère de la société industrielle du XIX^e siècle. Il fait référence à l'utilisation massive des [machines à vapeur](#) au début de la [révolution industrielle](#) puis à [l'époque victorienne](#). Mais le style steampunk s'est étendu à d'autres domaines de création et d'expression : le cinéma, la bande dessinée, le jeu vidéo, l'illustration, la mode.

Le fait de retrouver Albert Robida en bonne place dans cette exposition peut sembler de prime abord paradoxal. Au début de son *Vingtième Siècle* ne reléguait-il pas la dernière locomotive à vapeur existante en 1915 au Musée de Cluny. Mais par la plume et surtout par le crayon, il a conçu une civilisation riche en inventions, source d'inspiration pour tous les « rétrofuturistes ». Le catalogue, bilingue, est un bel ouvrage de 184 pages comportant une vingtaine d'articles et de nombreuses illustrations, Une dizaine sont des reproductions de dessins d'anticipation de Robida (dont « *La sortie de l'opéra* » en double page, « *La Fée électricité, la grande esclave* » et « *Un quartier embrouillé* » en simple page), d'autres sont des dessins plus tardifs directement inspirés par les aéronefs et les téléphonoscopes robidiens.

3 – Rééditions de livres de Robida

Gallica, en collaboration avec Edilivre, édite *Les Livres du Patrimoine*, dont des Robida : *La Vie électrique* (15,04 €), *Les Voyages très extraordinaires de Saturnin Farandoul* (35,67 €), *La Grande Mascarade parisienne* (35,32 €), *Les Vieilles Villes d'Italie* (16,95€), *Le Voyage de fiançailles* (9,57 €), *La Part du hasard* (29,43 €), *Contes pour les bibliophiles* (16,6 €)...On fait www.patrimoine.edilivre.com, puis on fait robida (et non albert robida !). Malheureusement, comme dans l'édition en ligne de Gallica, la qualité des illustrations est très moyenne, celles-ci étant trop noires.

4 – Une librairie *Farandoul* à Paris

Maxime Roethel, libraire de la librairie Jules Verne, 7 rue Lagrange à Paris, vient d'ouvrir à proximité, 2bis rue des Anglais, une annexe sous le nom de « Farandoul », un hommage à Robida et à ses « Voyages très extraordinaires...dans tous les pays connus et même inconnus de M. Jules Verne ». Le sel de l'opération est que le local voisin qui vient d'être réhabilité pour être utilisé par la Mairie de Paris, est le fameux cabaret du Père Lunette. Celui-ci y a officié entre 1865 et 1918 ; il est donc tout à fait contemporain de Robida. De plus, dans les fresques murales restaurées, on découvre le portrait...de Zola.